

INAUGURATION A GREZES D'UNE PEINTURE DE E. CASALS

Jeudi 31 octobre 2019

Offerte, cette peinture signée "E. CASALS 1862", représente un enfant se relevant d'une croix couchée. Cette peinture vient de faire l'objet d'une restauration redonnant vie aux couleurs et réparant les outrages du temps. A première vue il nous est donné de constater que cet artiste possédait une bonne maîtrise de son art en considérant le rendu des mains et des pieds de l'enfant.

Que représente ce petit enfant blond aux yeux bleus le corps appuyé sur un bras dans un mouvement de relèvement, le regard porté vers deux angelots et plus particulièrement vers celui du haut dont le visage est très ressemblant à celui de l'enfant, leurs regards se rejoignent; le deuxième angelot au même visage les ailes repliées vers le bas, la tête inclinée et les yeux mis clos, en une attitude de méditation.

L'enfant tient la partie centrale du tableau, il est inséré entre une zone sombre ombragée et un ciel nuageux et lumineux en opposition d'où proviennent les deux angelots,

Par l'économie des couleurs et une source lumineuse indiscernable l'enfant est mis en exergue, et force notre regard à se fixer sur le centre du tableau tenu par l'enfant.

La composition du tableau nous engage à penser qu'il s'agit de Jésus-Christ, l'inscription au sommet de la croix, dictée par le pouvoir Romain : « Jésus de Nazareth le Roi des Juif » nous le confirme et le thème développé par l'artiste est extrait de l'Evangile : **la Croix, la Sainte Couronne d'Epines, les clous de la passion, le linceul, les Anges.**

Cette œuvre est belle et elle porte un message. Sa beauté est un « accroche-œil » pour que le fidèle ou le spectateur lise l'Evangile par l'image et le médite.

Que veux nous dire l'artiste :

En proposant à notre regard un Christ au corps d'enfant, le visage nimbé d'un halo de clarté qui en souligne le contour, exprimant un total et volontaire abandon ?

En nous proposant cet enfant aux yeux bleus, au regard affirmé, ayant ce geste de redressement signifiant une force de vie ?

Quand il nous présente un enfant aux cheveux blonds qui n'est plus un nouveau né, recouvert d'un linceul en guise de lange ?

L'artiste a voulu probablement nous donner une leçon de théologie sur la Croix.

La Croix se distingue mais n'est plus d'actualité après avoir été le bois du Sacrifice suprême, don de la personne de Jésus, elle devient le support du redressement. Se lever c'est vivre !

L'artiste a voulu nous montrer que la Croix n'était pas la fin d'une histoire mais la naissance, la renaissance, la Résurrection.

Par cette naissance du bois d'une croix l'artiste nous montre que cette naissance est un événement exceptionnel par lequel Dieu intervient dans l'histoire de manière décisive.

Nous avons aussi devant nous une étude sur le temps, ici le temps ne se mesure plus, la chronologie de la vie de Jésus, trente trois ans, est condensée en un lieu: cette toile.

Sa naissance, Sa passion, Sa mort, Sa résurrection tiennent dans cette peinture.

Contraction du temps où l'espace et le temps ne font plus qu'un de telle manière que la mort et la naissance, que la naissance et la mort ne sont plus qu'une même réalité.

Nos remerciements, les vôtres et les miens, iront naturellement à M. Patrick VERARDO qui confia ce tableau à M^{me} Dédée POUCH, sa parente, et à M. Philippe POUCH qui le proposa pour être exposé en l'Eglise de Grèzes; nous les remercions chaleureusement tous les trois pour ce don qui embellira l'Eglise. Soyons persuadé que toute personne qui priera devant ou qui viendra simplement l'admirer leur en sera fort reconnaissante.

Nous tenons à remercier M^{me} Pascale MIELVAQUE pour son travail de restauration.

Nous avons également à remercier le Foyer Rural de Grèzes qui a initié et porté cette restauration soutenu par les Amis du Patrimoine des Coteaux Périgourdins.

Nous remercierons M. le Maire et son Conseil municipal d'avoir soutenu ces deux associations par l'octroi d'une subvention, rejoint par un don de l'Agence du Crédit Agricole de Terrasson.

Merci à vous tous d'avoir bien voulu assister à cette inauguration et découvrir une œuvre qui vient enrichir le patrimoine religieux et culturel de la Commune des Coteaux Périgourdins.



Bernard MACHAT